

Le Journal de Médecine et de Chirurgie Montréal, Canada

Paraissant les 2ième et 4ième Samedis de chaque mois.

ADMINISTRATION :
Adresser tout ce qui concerne
l'administration au Dr Wm Jas.
Derome, 270 Sherbrooke Est.
Abonnement. Un dollar par année

Directeurs

Wm. Jas. Derome,
Frs. DeMartigny,
A. Loir,
Damien Masson,
Fernand Monod.

REDACTION :
Fernand Monod, Secr.-général.
Alfred Marcil, Secrétaire adjoint.
Adresser tout ce qui concerne la
rédaction au Secrétaire Général :
B. de P. 2188 Montréal.

SOMMAIRE

ARTICLES ORIGINAUX

- Infection utérine... .. 196
Par le Dr F. Monod.
- Traitement de la crise de Réten-
tion... .. 199
Par le Dr François de Martigny.
- Enterrés vivants (Suite)... .. 201
Par le Dr Albert Laurendeau.

SOCIÉTÉS MÉDICALES

- Association Médico-Chirurgicale
du District de Joliette... .. 203
- Société Médicale du District de
St Hyacinthe... .. 205
- Association Médicale du comté
Maskinongé... .. 206
- Commission Permanente de la
Tuberculose... .. 207
- Vient de paraître... .. 211

TUBERCULOSE-AFFECTIONS

BRONCHO-PULMONAIRES

Solution Pautauberge

au chlorhydro . phosphate de chaux
créosoté.
10 centig. de créosote et 50 centig. de
sel de chaux par cuillerée à
potage.

La mieux tolérée des
préparations créosotées

Elle donne force et santé aux enfants
de constitution délicate et les
prémunit contre la tuberculose.

L. PAUTAUBERGE,
COURBEVOIE-PARIS

G. T. WALLACE

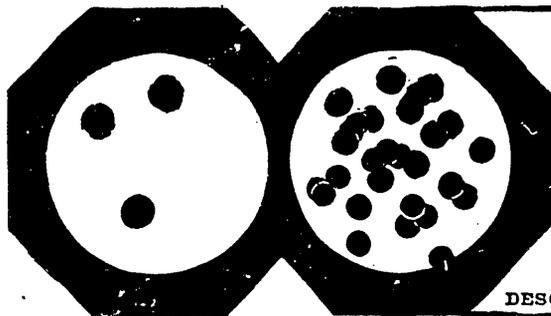
2-4 Stone Street NEW-YORK.
AGENT POUR LES ETATS-UNIS

LYMAN, SONS & CO.,

Agents pour le Canada. **MONTREAL.**

SCROFULE

RACHITISME



HÉMOGLOBINE DESCHIENS

OXYDASES, FER VITALISÉ
ANÉMIE, TUBERCULOSE
NEURASTHÉNIE, CHLOROSE

Remplace la viande crue

Sirop 1 cuill. à soupe à chaque repas.
Vin, Granulé, Dragées (4^e).

DESCHIENS, 9, Rue Paul-Baudry, PARIS et Ph^{ie}

Seuls Agents pour le Canada, ROGIER FRÈRES (Agence Decary-Rougier) 63 Notre-Dame Est, Montréal.



Articles Originaux

Infection utérine au cours de la grossesse et dans les suites de couches (I)

(Par le Dr F. Monod, ancien interne lauréat des hôpitaux de Paris)

Je me propose d'étudier dans ce travail que j'ai l'honneur de lire devant votre Société, les caractères particuliers de l'infection utérine depuis le moment où l'utérus vient d'être fécondé jusque après sa délivrance, alors que de par la béance de ses sinus, la non régression complète de ses tissus, il se trouve encore dans un état de réceptivité donnant à l'infection, quand elle s'y installe, un cachet tout particulier.

L'infection qui saisit un utérus dans les conditions physiologiques que je viens de déterminer peut être due soit à une faute de technique et dans ce cas généralement l'infection a pour point de départ le vagin ou l'utérus lui-même soit à une lésion de voisinage et dans ce cas l'infection s'est étendue secondairement à l'utérus ; cette lésion de voisinage pouvant être ou concomitante de la grossesse ou de ses suites (plaies, déchirures du périnée et du vestibule) ou indépendante de la grossesse et l'avoir même précédée (lésions annexielles, fibromes, etc). Ces considérations préliminaires sont nécessaires car le traitement variera dans une certaine mesure suivant la cause et le foyer d'origine de l'infection. J'en dirais autant des symptômes qui peuvent se diviser en deux grands groupes: 1. Symptômes de l'infection en général et caractérisés par la fièvre, du frisson, un état saburral de la langue et un faciès plus ou moins grippé; 2. Symptômes propres à l'infection utérine, symptômes locaux, réponses de l'utérus, de ses annexes et du péritoine voisin à l'infection.

(I) Communication lue à la Société médicale d'Ottawa, à Montebello, le 22 juin 1907.

Avant d'instituer un traitement il faudra donc en présence d'une malade atteinte d'infection utérine ou supposée l'être, établir au mieux de nos connaissances les 3 points principaux suivants: 1. S'agit-il d'une infection utérine vraie et dans l'affirmative; 2. quel est son foyer d'origine; 3. quel est son extension. Un examen minutieux de la malade, les commémoratifs, l'histoire de ses antécédents et en particulier l'histoire de son passé génital permettront dans la plupart des cas de répondre à ces trois questions. Il est cependant certains points sur lesquels je désirerais attirer plus particulièrement votre attention, pour cela j'envisagerai cette infection utérine dans trois cas bien déterminés: 1. Dans l'avortement criminel; 2. dans l'avortement spontané; 3. à la suite d'un accouchement.

I. DANS L'AVORTEMENT CRIMINEL. — La cause est généralement facile à soupçonner sinon à déterminer d'une façon exacte: et le foyer d'origine est l'organe sur lequel a porté la manœuvre criminelle: l'utérus. Avant d'instituer un traitement quelconque avant même d'examiner la malade permettez-moi de vous donner un conseil, appelez un et si la chose est possible deux confrères en consultation. Il est bien rare que les choses pressent au point que vous ne puissiez attendre le temps nécessaire à l'arrivée d'un collègue. Pour certains le grand remède se résume à un coup de curette et pour peu qu'il semble indiqué il est donné. Les résultats en sont souvent déplorables et engage gravement la responsabilité de celui qui l'a pratiqué. Il ne suffit pas en effet d'un peu de fièvre, d'un peu de sensibilité utérine, voire même d'un vomissement pour autoriser à vider un utérus sur lequel des manœuvres abortives ont été pratiquées car c'est en définitive créer de propos délibéré une plaie utérine en plein foyer d'infection alors que souvent un traitement approprié enrayera cette infection naissante avant que l'avortement se fasse, avortement qui d'ailleurs ne se fera pas toujours nécessairement. Le point primordial à déterminer en pareil cas sera donc le degré

et l'étendue de l'infection. On se guidera pour cela sur l'état général et surtout sur l'état local. Si la poche des eaux n'a pas été rompue, s'il n'y a aucun écoulement vaginal ou que cet écoulement soit insignifiant et sans odeur, si le ventre est souple sans défense et que la sensibilité soit bien localisée à l'utérus, une application de glace sur le ventre ou si elle est mal supportée des applications chaudes, 1-4 de grain de morphine sous la peau et des lavages vaginaux tièdes, car trop chauds ils provoqueraient l'avortement, permettront d'attendre les événements, si les intestins le demandent un lavement et au besoin un purgatif salin pourront être ordonnés. Dans bien des cas tout rentrera dans l'ordre et la grossesse continuera son cours. Si la poche des eaux a été crevée, il ne faudra pas en tirer comme conclusion que l'avortement étant inévitable, il est préférable de le pratiquer aux premiers signes d'infection. Bien au contraire on mettra tout en œuvre pour le retarder si on pense que l'infection peut encore être jugulée. Maintenir l'organe au repos, soutenir le cœur, faire travailler les reins constitueront les trois bases stratégiques sur lesquelles le médecin devra s'appuyer au cours de la bataille engagée contre l'infection et ses armes seront l'opium, la strychnine et un diurétique tel que la lactose (30 gr. pour 1000) la crème de tarte (1 dr. à la pinte) ou une eau minérale essentiellement active telle que l'eau de la Preste. J'ai dit que le curettage était dangereux parce qu'il crée une plaie en plein milieu infecté, il est à redouter pour une autre raison de non moindre importance: savoir que l'avortement criminel étant généralement pratiqué entre le deuxième et le quatrième mois, il coïncide précisément avec l'époque où le curettage de l'utérus gravide donne lieu aux hémorragies les plus abondantes et les plus difficiles à contrôler; sans parler de la friabilité de la paroi utérine que la curette a tôt fait de transpercer même entre les mains les plus habiles.

Il est évident que durant cette expectative armée on ne perdra pour un instant de vue que le grand danger est l'extension

de l'infection au péritoine et que la fusée se fera dans la majorité des cas par les trompes. Ce sont donc elles, elles et la feuille de température qu'il faudra surveiller de près, car si il est dangereux d'intervenir trop tôt il est au moins aussi dangereux de le faire trop tard. Je poserais donc comme ligne de conduite générale, n'ayant d'ailleurs rien d'absolu, que si dans les 48 à 56 premières heures de votre traitement d'attente l'infection au lieu de regresser ou de demeurer stationnaire semble vouloir gagner la main il faut tenter la chance: dilater largement le col écouillonner l'utérus et le laver. Et les signes qui vous détermineront à agir seront: localement la sensibilité de chaque côté de l'utérus au niveau des ligaments larges, s'accompagnant d'un peu de défense de la paroi qui sent l'ennemi venir; au point de vue général l'accélération du pouls et surtout deux signes sur lesquels j'attire votre attention, l'accélération des mouvements respiratoires et l'agitation de votre malade malgré la morphine. Dans ce combat contre l'infection péritonéale la morphine que les anglais en général rejette et sous prétexte qu'elle masque les symptômes, est pour moi au contraire le médicament par excellence, la pierre de touche qui m'a permis, dans bien des cas, de juger d'emblée une situation, car la morphine donnée en 1-4 de grains n'a jamais calmé une malade dont le péritoine est en jeu.

Si la poche des eaux a été rompue et que le placenta reste seul ou partie de ce placenta, le curettage sera moins à craindre, il sera toujours préférable cependant de le faire quand les signes d'infection auront disparus.

2 — DANS L'AVORTEMENT NON CRIMINEL. — Les causes de l'infection sont dans la majorité des cas sous la dépendance d'une lésion simple ou double des annexes, des trompes en général, foyer souvent ancien d'un incendie, que les adhérences n'avaient pas réussi à étouffer complètement et que le traumat, physiologique de la grossesse a suffi pour rallumer. Dans certains cas elle peut

CRÉE
en
1866



Vente : 7,000,000 bou-
teilles dans tous
les pays du
monde.

BYRRH

WINE

Le Byrrh n'est pas un médicament. C'est un vin garanti naturel éminemment tonique et hygiénique qui doit ses propriétés reconstituantes à l'heureuse proportion des substances amères qu'il contient. A l'encontre de la plupart des vins médicaux, il est exempt de cocaïne et autres stimulants souvent dangereux avec l'usage.

Le Byrrh peut donc être absolument recommandé dans tous les cas de débilité, neurasthénie, convalescence, où un vin généreux et réellement actif s'impose.

Préparé et embouteillé par MM. Violet frères, à Thuir (France).

Echantillon gratuit à MM. les médecins, sur demande.

Agents généraux pour le Canada

MM. HUDON, HEBERT & Cie Ltée, - - - Montréal

BOUGIES et SONDES PORGÈS,



PARIS, FRANCE

Durabilité garantie. — Résistance parfaite à la stérilisation.

En vente dans toutes les maisons d'instruments de chirurgie.

AGENT POUR LES ETATS-UNIS : A. MEYERSTEIN, 1 Madison Avenue, New-York

AGENTS POUR LE CANADA : LEBAILLY & POTTIER, Coristine Building, Montréal.

Tel. Bell Up 2587

La Cie Kent & Stevenson, 63 COTE BEAVER HALL

ELIXIR AUX POLYFORMIATES

Chaque drachme fluide contient : — Formiate de chaux, 2 grs.
Formiate de soude, 2 grs.
Formiate de manganèse, 1 gr.
Formiate de fer, ½ gr.

Cette excellente préparation sera grandement appréciée dans les cas de neurasthénie, de débilité nerveuse. Nous ferons parvenir des échantillons à ceux qui nous en feront la demande.

Source Saint-René

La meilleure EAU DE VICHY pour l'estomac.

Autorisée par le gouvernement français, le 25 déc. 1892.

Approuvée par l'Académie de Médecine de Paris.

Outre toutes les qualités que l'Eau de Vichy possède et que la Source Saint-René possède au plus haut degré elle présente en outre l'immense avantage d'être agréable au goût, sans avoir la saveur fade des Eaux de Vichy en général. Essayer c'est l'adopter pour toujours.

Seuls Agents pour le Canada.

En vente dans toutes les Pharmacies.

ROUGIER FRERES, (Agence Décary-Rougier) 63 Notre-Dame Est, MONTREAL

INSTRUMENTS

MONTREAL SCIENTIFICAL INSTRUMENTS CO.

**Construction et Réparation
D'INSTRUMENTS**
A l'usage des Sciences

ÉLECTRICITÉ

Travaux de Haute précision Gynécologie

OPTIQUE

Astronomie Bactériologie
Géologie Céodésie Météorologie

KING'S HALL BUILDING
691, STE-CATHERINE OUEST

DEVELOPPEMENT
DES
INVENTIONS

MATÉRIEL
DE
LABORATOIRE

être impossible à déterminer, mais un fait demeure certain, le foyer d'origine en est toujours extra utérin et comme il ne peut guère être que vaginal ou annexiel c'est de ce côté-là qu'il faudra porter une attention toute particulière. Le vagin dans tous les cas sera irrigué matin et soir à l'aide d'une solution antiseptique tiède.

Le toucher vaginal pratiqué sous chloroforme au besoin permettra de définir d'une façon exacte l'existence ou non d'une masse ou d'une tumeur et ses rapports avec l'utérus. Il convient en effet de ne pas se laisser égarer et prendre pour une extension de l'infection de l'utérus aux annexes, ce qui est précisément le contraire une infection annexielle ou péri annexielle secondairement propagée à l'utérus et conclure comme dans le cas précédent qu'il faut agir parce que l'infection a dépassé l'utérus. Le traitement de choix sera encore ici la temporisation, traitement que presque à l'unanimité préconisent les chirurgiens en matière de collections annexielles qui se réchauffent et l'état de grossesse de l'utérus ne sera qu'une indication de plus à agir ainsi. La nature elle-même d'ailleurs allant au-devant de nos désirs se chargera de vider cet utérus au moment voulu, aider la nature et ne pas la brusquer sera la politique de beaucoup la plus sage à suivre. Et si l'infection gagnait, si l'intervention devenait nécessaire, ce n'est pas au curettage que je donnerais la préférence, mais bien à la laparotomie abdominale totale avec drainage par le vagin, bien qu'il n'y ait aucun doute à conserver sur la gravité d'une pareille intervention. Mais il s'en faut que les annexes soient toujours en cause, il s'en faut surtout que l'utérus d'une femme enceinte infectée soit toujours atteint. Une appendice, un fibrome ou un kyste à pédicule tordu concommittant, pourront amener un tableau symptomatique dont il faudra savoir dégager l'utérus gravide. Cela n'est pas toujours facile mais cela est primordial si l'on a la prétention de vouloir sauver sa malade.

3 — A LA SUITE D'UN ACCOUCHEMENT. — J'aborde ici la question de

l'infection puerpérale proprement dite trop fréquente encore malgré tous les progrès de l'antiseptie. Nous retrouvons ici les deux grandes causes que nous avons étudiées dans les lignes qui précèdent :

1. Infection directe de l'utérus par faute de technique, surtout par l'usage de matières grasses non stérilisées.

2. Infection secondaire de l'utérus par propagation de voisinage.

Ici encore je dirais, avant d'agir, déterminez le plus exactement possible le point de départ de l'infection et les limites de son extension. Car pour beaucoup la première idée est de partir en guerre contre l'utérus au premier signe de fièvre alors que le foyer réel sera à côté. Et tout d'abord si vous ne le savez déjà, renseignez-vous sur l'accouchement lui-même, a-t-il été normal ou non, a-t-il nécessité le forceps ou la version, a-t-il été suivi d'une injection intra utérine, autant de causes possibles d'une infection directe de l'utérus. Examinez ensuite le vagin attentivement, les grandes déchirures sautent aux yeux, les petites demandent à être recherchées et si insignifiantes qu'elles soient elles sont suffisantes comme porte d'entrée à l'infection. Du même coup renseignez-vous sur le loochies et leur odeur. Puis allez droit à l'utérus et demandez-lui une réponse précise. En le faisant pensez au placenta, est-il venu complet? si oui, ne vous contentez pas de la réponse et assurez-vous que la femme n'est pas une spécifique. L'utérus est-il gros, mou, douloureux ou dur comme du bois, les ligaments larges sont-ils sensibles, et les annexes? Pensez au fibrome ou au kyste et cherchez-les. Prenez la température et le pouls vous-mêmes. Assurez-vous des médicaments donnés et alors seulement il vous sera permis d'agir.

Si l'utérus est en cause il sera gros, non évolué, mou, excessivement sensible et suivant que l'infection sera encore localisée ou non à l'utérus, les ligaments larges seront douloureux et il y aura plus ou moins de déiense péritonéale.

Le traitement sera celui de l'infection

en général dont j'ai déjà parlé au cours de ce travail auquel vous pourrez ajouter l'ergot à petites doses sous forme des cachets suivants :

Quinine, 3 grains; ergotine, 2 grains; caléine, 1 grain 1/2, un cachet toutes les 4 heures.

Ce n'est d'ailleurs là que la formule des cachets bien connu de Bonjan. Quant à l'utérus lui-même il doit être lavé sans hésitation et vidé de ce qu'il peut encore contenir. On pratiquera donc de grands lavages intra utérins avec un liquide antiseptique très chaud lusoforme faible ou creoline de préférence, en ayant grand soin de donner très peu de pression au liquide et de surveiller avec soin qu'il ressorte librement. Deux causes fréquentes d'infection puerpérale sont la rétention des membranes et la rétention de loochies. La première est bien connue et si elle existait le meilleur procédé pour s'en débarrasser est le curettage de l'utérus avec la main et les doigts qui seuls savent exactement ce qu'ils font et où ils sont, qui seuls permettent d'apprécier le degré d'épaisseur d'une paroi utérine souvent d'une minceur extrême au niveau de l'insertion placentaire. Ce curettage manuel étant suivi au besoin d'un écouvillonnage avec un tampon de ouate imbibé d'un peu de teinture d'iode. La rétention des loochies est peut-être moins connue elle est généralement due à une antéflexion de l'utérus cassant l'utérus en deux au niveau de l'isthme. Vider l'utérus comme précédemment et surveiller cette attitude vicieuse de l'organe sera la seule conduite à suivre en pareil cas.

Mais il s'en faut que l'utérus soit toujours en cause et je voudrais vous mettre en garde contre les déchirures du périnée et du col qui, infectées, donne le tableau clinique de l'infection puerpérale. Les petites déchirures aussi bien que les grandes et un examen méthodique du vagin et de son voisinage sera donc toujours de rigueur. En pareil occurrence il faudra fréquemment laver le vagin. Deux précautions seront à prendre en donnant ces douches vaginales. La première sera de choisir une grosse canule en verre avec

ouverture sur le "côté et non pas au bout", car je suppose que l'utérus n'est pas en cause et il faut éviter par dessus tout l'introduction par le col encore dilaté du liquide vaginal essentiellement septique. Pour la même raison la pression donnée au liquide pendant l'injection sera excessivement faible, plus on mettra de temps à donner cette douche meilleurs en seront les résultats. Les déchirures seront ensuite touchées soit avec de la teinture d'iode, soit avec une solution concentrée de chlorure de zinc. Ce n'est pas tout, et je m'en voudrais si avant de terminer je ne vous avais dit, chez toute femme soupçonnée d'infection puerpérale pensez au poumon et au sein, une pneumonie et les abcès du sein peuvent être les seuls coupables alors qu'on allait accuser l'utérus de tout le mal. Une dernière recommandation pratique et je termine: prenez vous-mêmes toujours la température de votre accouchée avant de la quitter, après la délivrance, la fièvre n'apparaît que vers le troisième jour si au moment de l'accouchement elle a déjà de la fièvre c'est qu'il y a déjà autre chose, elle peut être en puissance de grippe voire même de fièvre typhoïde, ou commencer une pneumonie. Et comme dit le dicton, un homme avertit en vaut deux.

Traitement de la Crise de Retention chez le Prostatique (I)

(Par le Dr François de Martigny)

Vous êtes appelé auprès d'un vieillard qui ne peut plus pisser depuis 12, 24 ou même 36 heures, ce malheureux souffre affreusement, il vous supplie de le soulager. Que devez-vous faire? Il vous faut de toute nécessité vider sa vessie. Le cathétérisme s'impose, cathétérisme "aseptique" sans danger d'une inocuité absolue. Toutefois il ne faut pas perdre de vue que le cathétérisme est une véritable opération chirurgicale que la moindre faute d'aseptie peut produire un désastre. Le

(1) Communication lue à la Société médicale d'Ottawa, à Montebello, le 22 juin 1907.

A LA PROFESSION MÉDICALE

Nous désirons informer la profession médicale du Canada, que notre nouveau laboratoire canadien, à Toronto, est des mieux outillés; pour fournir au marché canadien nos deux spécialités:

**L'Huile de Foie de Morue "Metabolisé"
Composé Waterbury**

à base de Crésote et de Guaiacol et

**L'Huile de Foie de Morue Simple
"Metabolisé" Waterbury.**

Partout où ces deux préparations ont été introduites, la profession médicale leur a donné le meilleur accueil. Le fait que ces spécialités sont sur le marché américain depuis dix-neuf ans, nous autorise à vous offrir une des préparations les plus efficaces et les plus agréables au goût.

Les maisons de gros du Canada en sont amplement approvisionnées et peuvent répondre à vos demandes. Nous vous invitons donc cordialement à faire l'essai de nos deux spécialités. Vous en serez satisfaits.

Confiants que nous pourrons vous rendre mutuellement service, nous vous prions de nous croire,

Respectueusement,

WATERBURY CHEMICAL CO.,

TORONTO, CANADA.

DES MOINES, IOWA, U.S.A.

LA MAISON

J. A. DUMAS,

Photographe

La seule maison connue de ce nom. Elle obtient les plus hauts prix pour ses portraits. N'a plus de succursales. Elle a son Studio au No.

480 de la rue St-Denis,

Angle de la rue Sherbrooke



L'élite de la société Montréalaise trouvera toujours chez lui les modèles du nouveau genre en photographies, et le patron qui opère lui-même a vingt années d'expérience.

P. S. — Attention et prix tout spéciaux aux familles des médecins

PHONE EST 451

Pastilles Houde

AU CHLORYDRATE
DE COCAINE



Pharyngites, Maux de Gorge,
Amygdalites, Diphtérie,
Angines, Toux Nerveuses.



Chaque pastille renferme 3 milligrammes
de principe actif.

Dose : 6 à 12 suivant l'âge

Boldine Houde

MALADIES DU FOIE

Congestions et
Coliques hépatiques, Ictère.
Hépatite chronique,
Lithiase biliaire,
Appendicite,



Chaque granule renferme 1 milligramme
de principe actif.

Dose : 5 à 8 granules.

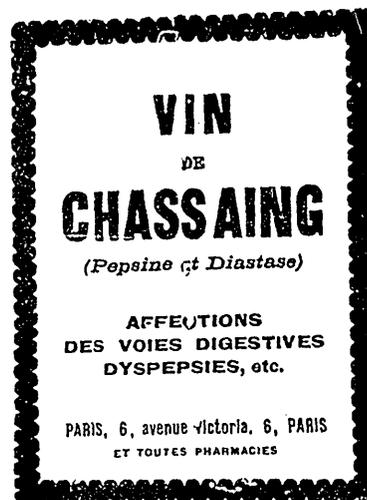
Dépôt général : A. HOUDÉ, 29, rue Albouy, PARIS.
Seul agent au Canada : A. QUITTARD, 6, rue St-Sacrement, Montréal
ENVOI D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE



ALIMENT DES ENFANTS

PARIS, Avenue Victoria, 6
et Pharmaciens

Seul agent pour le Canada : A. QUITTARD, B. P. 823, Montréal



“ BISQUIT ”

Veritable Cognac provenant de la distillation du jus de raisin

Mis sur le marché par Messieurs BISQUIT DUBOUCHÉ & CIE., depuis près de cent ans et recommandé par les membres les plus éminents de la profession médicale dans le monde entier, pour sa pureté et son efficacité.

N.-B. - Il est bon de rappeler à Messieurs les Médecins que tout ce qui est vendu pour du Cognac n'est pas du VRAI Cognac et qu'afin d'éviter toute substitution ils doivent ordonner la marque “ BISQUIT ” chaque fois qu'un produit provenant de la distillation du JUS DE RAISIN PUR est indiqué.

vieillard offre un milieu de moindre résistance, le pouvoir vital diminuant en raison du nombre des années. La phagocytose si puissante chez l'adolescent, est chez lui presque nulle et la moindre infection chez un tel sujet peut amener la mort. On peut comparer le prostatique en rétention au nourrisson. Gastro-entérite du nourrisson égale presque toujours mort. Infection de la vessie chez le rétentiviste pareillement égale mort.

Les précautions à prendre pour faire le cathétérisme sont :

Aseptisation des mains du médecin.

Aseptisation du malade.

Aseptisation des instruments.

(1) Vous vous lavez les mains avec du savon ordinaire, une brosse dure et de l'eau bouillie très chaude pendant cinq minutes, vous les essuiez avec une serviette en portant une attention toute particulière aux ongles et vous les relavez de nouveau pendant encore cinq minutes dans de l'eau bouillie très chaude, puis vous vous plongez les mains dans une solution composée de deux parties d'eau bouillie aussi chaude que vous pourrez la supporter et une partie d'alcool méthylique.

(2) Vous faites d'abord coucher votre malade sur le dos, sur un lit dur ou sur une table, vous lui lavez la verge, le pubis, les bourses avec de l'eau bouillie très chaude et du savon puis avec une solution antiseptique, vous enlevez la mousse. Vous placez ensuite sur le ventre et sur les cuisses de votre malade des serviettes rigoureusement propres. A l'aide d'une bonne seringue vésicale, que vous aurez au préalable fait bouillir dans de l'eau du sel et du bicarbonate de soude pendant dix à quinze minutes, vous lavez le méat et l'urètre antérieur avec une solution antiseptique chaude, solution d'acide borique, de lusoforme, d'acide phénique, de permanganate de potasse. Votre malade est prêt pour le cathétérisme, il vous faut vous occuper de la sonde.

(3) Nous avons pour cathétériser un malade trois genres de sondes à notre disposition :

1. La SONDE MOLLE dite de NELA-

TON qui s'aseptic facilement par l'ébullition, mais ne peut être utile que dans un très petit nombre de cas d'hypertrophie de la prostate

2. La SONDE BÉQUILLE en gomme à bec long de PORGIÈS, la seule qui se stérilise par l'ébullition et qui est la sonde idéale pour cathétériser un prostatique.

3. La SONDE MÉTALLIQUE si meurtrière, si brutale que je voudrais voir bannie de toutes les troussees des confrères à tout jamais.

Vous choisirez donc une sonde béquille à long bec et de moyen calibre, de 16 à 18 filière française, que vous ferez bouillir dans une solution de bicarbonate de soude pendant cinq à dix minutes et avant de vous en servir vous vous plongerez de nouveau les mains dans la solution alcoolique pendant quelques minutes.

Vous commencerez votre cathétérisme en vous rappelant qu'il est un principe en chirurgie urinaire, c'est qu'il ne faut jamais déployer de violence mais toujours user de la plus grande douceur, s'armer de patience et encore de patience. Un cathétérisme qui aura demandé trente minutes de patience et qui ne fera pas saigner l'urètre de votre malade voudra mieux qu'un cathétérisme rapide fait avec violence et qui sera suivi d'un écoulement de sang par le méat.

Il faut induire la sonde d'un corps gras antiseptique et non irritant pour la muqueuse du canal. Huile phéniquée bouillie à 1-100, huile de sulfure de carbone, etc. La sonde bien aseptisée, bien huilée saisissez la verge entre l'annulaire et le médus de la main gauche immédiatement en arrière du gland, et tendez la légèrement; avec votre pouce et votre index ouvrez le méat. Introduisez la sonde, le bec regardant en haut, poussez la lentement. Plus une sonde est introduite lentement et moins vive est la douleur ressentie par le malade. L'on doit s'efforcer autant que faire se peut dans toute acte chirurgical de supprimer ou du moins d'atténuer la douleur. D'une manière continue mais lentement, avec une extrême douceur, sans brusquerie, sans violence poussez la sonde jusqu'au moment où vous sentez

toute résistance vaincue, abaissez pavillon et laissez le liquide s'écouler lentement. Surveillez attentivement la couleur de l'urine et si vous la voyez devenir un peu rouge, interrompez le jet en plaçant votre doigt sur l'ouverture du pavillon de la sonde. Puis après un repos de deux ou trois minutes laissez sortir une certaine quantité d'urine, interrompez de nouveau le jet si elle redevient rouge. En effet une vessie distendue depuis un certain nombre d'heures et brusquement évacuée peut saigner et quelquefois abondamment. Si malgré toute vos précautions l'urine persiste à s'écouler sanguinolente retirez la sonde, vous la repasserez dans trois ou quatre heures et vous pourrez à ce moment vider complètement la vessie sans ennui.

La vessie bien vidée faites un lavage avec de l'eau boriquée chaude et retirez la sonde lentement en obstruant le pavillon avec le doigt.

Votre vessie vidée il vous reste à instituer le traitement pour l'avenir, pour prévenir de nouvelles crises de rétention. A mon avis le meilleur traitement médical est le suivant :

Chaque soir faites prendre un grand lavement d'eau bouillie chaude d'une pinte, à l'aide d'un injecteur et d'une canule molle sans pression, votre malade devant se coucher pour prendre son lavement. Insister pour qu'il le garde au moins vingt minutes et que l'eau soit très chaude. Après avoir rendu son lavement faites-lui appliquer un des suppositoires suivants :

Adréaline, 1-1000, 10 gouttes.

Extrait de belladone, 0.05 centig.

Beurre de cacao Q. S. pour un suppositoire.

Instituez un régime sévère. Défendez tout alcool, vin, bière, cidre, liqueur et surtout toute excitation génésique.

Prescrivez une alimentation légère composée surtout de légumes cuits, lait, œufs. Défendez les viandes faisandées, fumées, les légumes verts tel que tomates, salades, concombres. Le matin faites prendre un grand verre d'eau laxative Eau de St Léon, de Varennes. Ordonnez

au moins pendant quelques semaines des frictions sur la colonne vertébrale et les cuisses avec un gant de crins ou une serviette rude. Pendant quinze jours à un mois passez chaque jour une ou deux fois vous-même la sonde à votre malade. Insistez pour la passer vous-même en expliquant les dangers qu'il y a pour un vieillard à se sonder. Faites-lui aussi cette recommandation qui est très importante c'est qu'il pisse la nuit ou le jour ou qu'il se trouve chaque fois qu'il en ressentira le besoin.

Instituez ce traitement et vous verrez en peu de temps tout rentrer dans l'ordre et vos malades revenir à une santé florissante.

ENTERRES VIVANTS (I)

SIGNES DE LA MORT

(Par Albert Laurendeau)

X.—Le directeur de l'office postale d'un village de la Moravie mourut dans un accès d'épilepsie et fut enterré trois jours après dans les dues fornes. Il avait un petit chien qui lui montrait beaucoup d'affection, et après l'enterrement, le chien resta sur la tombe de son maître, hurlant lugubrement. On ne pouvait l'éloigner de là; à plusieurs reprises on le porta à la maison par force, mais chaque fois qu'il pouvait s'échapper, il retournait immédiatement. Cela dura une semaine et fut l'objet de la conversation du village. Environ un an après, les restes de cette partie du cimetière furent transférées, par suite de travaux d'agrandissement de l'église, et à cause de cela, la tombe du directeur postal fut ouverte, et le corps fut trouvé dans un état et une position tels, qu'on ne pouvait douter qu'il avait été enterré vivant, avait repris connaissance et était mort dans le tombeau. Peu de temps après cet événement, le médecin qui avait signé l'acte de décès en perdit l'usage de la raison.

XI.—Le "Hereford Times" 16 novembre, reproduit le cas suivant de Pauillac, France :

(I) Voir No 12, A. I, p. 179.

Antiseptique

Desinfectant

Desodorisant

LE LUSOFORME

SANS ODEUR, NON TOXIQUE, NON CAUSTIQUE.

Le seul désinfectant qui enlève toutes les odeurs sans en laisser aucune après son emploi.

LE LUSOFORME

PREND AVANTAGEUSEMENT LA PLACE
DE TOUS LES DESINFECTANTS CONNUS
AUSSI BIEN EN MÉDECINE EN CHIRURGIE
QUE DANS L'ART VÉTÉRINAIRE

EMPLOYÉ À PARIS PAR : L'Assistance Publique
les Écuries de l'Institut Pasteur, le Muséum d'His-
toire Naturelle, les principales Brasseries, Laiteries,
Blanchisseries.

EMPLOYÉ À MONTRÉAL PAR : L'Hopital Vic-
toria, Hopital Glengarry, le Hunt Club, les Sulpi-
ciens, l'Hotel Windsor, la Maison Revillon, etc.

M. LIBERGE

63 RUE NOTRE-DAME EST.

SEUL AGENT POUR LE CANADA

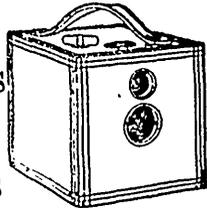
MONTREAL.



INSTRUMENTS de CHIRURGIE
APPAREILS pour LABORATOIRE

A des prix défiant toute
concurrence. Demandez
nos prix avant d'acheter
ailleurs.

Appareils
et Produits
Photogra-
phiques



Lecours & Decary,

PHARMACIENS.

PHARMACIE DECARY

310 ST-CATHERINE EST, COIN ST-DENIS
MONTREAL.

Tel. Bell Est 1842

Maison **ARCHAMBAULT**

MARCHAND DE

Planos, Orgues, Musique en Feuilles



312-314 rue Ste-CATHERINE Est

Près de la rue St-Denis.



BANDAGE

MON BANDAGE est reconnu par les médecins
et chirurgiens les plus éminents au Canada et Etats-
Unis comme le meilleur au monde ; et je garantis
positivement de maintenir toute hernie pourvu qu'elle soit réductible.

B. LINDMAN,

16 McGill College Avenue

MONTREAL

**Dans les CONGESTIONS et les Troubles fonctionnels du FOIE,
la DYSPEPSIE ATONIQUE, les FIÈVRES INTERMITTENTES,
les CACHEXIES d'origine paludéenne**

ET CONSÉCUTIVES AU LONG SÉJOUR DANS LES PAYS CHAUDS
On prescrit dans les Hôpitaux, à Paris et à Vichy, de 50 à 100 gouttes par jour, de

BOLDO-VERNE

ou 4 cuillerées à café d'ÉLIXIR de BOLDO-VERNE

Dépôt : **VERNE**, Professeur à l'École de Médecine de GRENOBLE (France)

ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES DE FRANCE ET DE L'ÉTRANGER.

Dépôt Général pour le CANADA : Pharmacie **ARTHUR DÉCARY**, à Montréal.

“ Une certaine Dame Bobin arriva dans cette ville sur le vapeur “La Plata”, venant du Sénégal. On la supposa atteinte de fièvre jaune et par ordre de l'officier de santé, elle fut transportée au lazaret. Là, elle empira et mourut selon les apparences. Le corps devint rigide et la face livide et cadavérique, et dans ces conditions elle fut inhumée. La servante avait toutefois remarqué que le corps n'était pas froid, et qu'il y avait quelques tressaillements des muscles de l'abdomen; elle exprima l'opinion que Mme Bobin avait été prématurément enterrée. Sur ce rapport le père de Mme Bobin fit exhumer le corps et l'on trouva qu'un enfant était né dans le cercueil. L'autopsie démontra que Mme Bobin n'avait nullement contracté la fièvre jaune et était morte d'asphyxie dans le tombeau. Un procès intenté contre les officiers de santé, se termina par un verdict de 200,000 francs de dommages-intérêts contre eux.

XII.—Mme Eva Meyers, habitant le village d'Achen, dans le Wurtemberg, âgée de trente-trois ans, tomba malade pendant une épidémie. Son état empira rapidement, et elle mourut en apparence. On la mit en bière et on la transporta de sa chambre chaude dans une pièce froide, pour y attendre l'enterrement, qui devait avoir lieu le lendemain à deux heures de l'après-midi. Le jour de l'enterrement, peu de temps après midi, et avant l'arrivée des porteurs, elle s'éveilla et fit un effort pour se lever. Sa tante, qui était présente et crut qu'un esprit s'était emparé d'elle, saisit un bâton, et l'aurait tuée si elle n'en eût été empêchée par une autre femme présente. Néanmoins, elle réussit à repousser violemment le corps dans le cercueil; après quoi, tout indignée, elle se retira dans sa chambre. La patiente resta abandonnée dans cet état, et aurait été ensevelie si l'heure fixée pour l'enterrement n'eût été changée pour quelque raison. Elle demeura ainsi encore douze autres heures et fut capable de recueillir assez de force pour se lever. Elle vit encore et a payé les frais des funérailles réclamés par le clergé, le sonneur des cloches et l'entrepreneur de pompes funèbres. (Bouchut, Les signes de la mort, p. 45).

XIII.—Une froide nuit d'hiver, une pieuse femme priait encore à 8 heures du soir, dans une église de St Nizier à Martigny. Cette église était rattachée au monastère des Récollets, lesquels y ensevelissaient leurs morts. Tout à coup, la femme entendit une voix qui semblait venir de dessous le pavé, et qui appelait au

secours. Elle fut d'abord effrayée, mais se faisant courage, elle s'avança vers la place d'où partait ce bruit et arriva bientôt à un endroit où elle entendit distinctement la voix criant par intervalles: “Au secours, Mon Dieu, ayez pitié de moi”. Remplie de terreur, la femme s'enfuit et courut à la porte du monastère, demandant à parler immédiatement au supérieur. Elle lui raconta ce qu'elle avait entendu, mais celui-ci, à l'esprit quelque peu sceptique, congédia la femme en lui disant que le tout était dû à son imagination surexcitée.

Un mois après, un autre religieux mourut. Un spectacle horrible frappa les regards des assistants, quand on enleva la lourde pierre qui fermait le tombeau. Un cadavre, revêtu de l'habit de l'ordre, était assis sur les degrés qui conduisaient au caveau. Ses mains et ses bras portaient de profondes blessures et d'autres signes témoignaient des vains efforts qu'il avait faits pour soulever la pierre qui fermait sa prison. C'était le cadavre d'un jeune religieux qui était mort peu de temps avant que les cris furent entendus par la femme.” (Lenormand, Des inhumations précipitées, p. 68).

XIV.—En 1831, un certain anglais mourut de la fièvre typhoïde et fut déposé dans la tombe. Le quatrième jour après l'enterrement, son corps fut exhumé et porté au musée anatomique pour y être disséqué. Là, il fut placé sur une table de marbre et le professeur, après avoir fait quelques expériences sur le corps, prit son scalpel et fit une incision dans la poitrine. A ce moment, le supposé cadavre poussa un cri et se levant, saisit le bras du professeur. La vie de cet homme était revenue, et il vécut encore beaucoup d'années. Cet anglais a publié lui-même le récit suivant :

“ Par suite de longues incommodités corporelles, je fus atteint de la fièvre typhoïde, qui épuisa le reste de mes forces. Chose étrange! il me semblait que la vie quittant graduellement mon corps, se retirait entièrement dans mes facultés mentales. Arrivé à un degré extrême de faiblesse physique, je me sentais plus que jamais vigoureux d'esprit. Le moment du décès étant arrivé, je me trouvai transporté dans un tourbillon lumineux, au milieu duquel apparaissaient mille formes fantastiques. De toutes mes forces, je me cramponnais à la vie qui s'échappait. Je perdis bientôt tout sentiment de mon existence. Je ne sais combien de temps j'étais demeuré dans ces conditions, lorsque je m'éveillai soudain,

dans un état de tranquillité presque extatique. A ce moment, j'entends le médecin s'approcher de mon lit et dire: "Tout est fini!" Il couvrit ensuite mon visage d'un linge et je n'entendis plus que les sanglots de ma famille.

J'essayai de parler, mais ma langue était tout à fait collée à mon palais, et mes membres étaient comme liés par des chaînes invisibles, de sorte que je ne pouvais faire ni le moindre mouvement, ni le moindre signe. Le jour suivant on m'habilla pour les funérailles, et pendant trois jours je fus exposé sur un lit, tandis que les amis de ma famille venaient lui offrir leurs condoléances. J'entendais et comprenais tout ce qui se disait, et savais tout ce qui se passait, et de minute en minute, j'espérais voir prendre fin cet état malheureux qui m'accablait.

Le matin du quatrième jour, on me remit entre les mains des enterreurs, qui me traitèrent avec une brutalité révoltante; et lorsque l'un d'eux appliqua ses genoux sur ma poitrine, pour me forcer à entrer dans le cercueil, quelque peu étroit, j'éprouvai une torture si cruelle que j'espérai un moment que la douleur me donnerait la force de l'exprimer. Ils fermèrent le cercueil, et j'entendis bientôt le craquement du bois produit par l'enforcement des clous pour fixer le couvercle. Il m'est impossible de trouver des paroles propres à décrire mon horreur et mon désespoir. Chaque coup de marteau faisait frémir tout mon corps. Oh! si j'avais pu seulement crier ou au moins soupirer. Mais non! tandis que ma poitrine et mes épaules étaient comprimées dans cette étroite boîte, et tandis que j'éprouvais une sensation comme si ma tête et mes membres eussent été mis en pièces, je devais demeurer sans mouvement et sans parole.

(A suivre)

—o—

ASSOCIATION MEDICO-CHIRURGICALE
DU DISTRICT DE
JOLIETTE

(Séance du 10 juin 1907)

Re. Charlatans: ...Le comité fait rapport: Madame Pontbriand de St Charles, a payé dix dollars et les frais, pour pratique illégale de l'obstétrique.

Dans la cause de Dupuis, celui-ci ayant résolu de quitter Joliette, ayant annoncé publiquement la vente de ses propriétés,

le comité a cru devoir discontinuer toutes procédures contre le susdit Dupuis. Les frais en cette cause ont été payés par le défendeur.

Nous avons failli dans la dernière poursuite que nous avons intenté contre le fameux récidiviste Mireault. La preuve a bien démontré l'exercice illégal de la médecine de sa part, mais nous n'avons pu prouver la rémunération. Toutefois, chaque partie a été condamnée à payer ses frais, parce que le dit Mireault avait accepté un billet de passage sur le Pacifique Canadien du patient qui avait requis ses services, lequel résidait à St Damien. De sorte qu'à l'avenir notre fameux rebouteur sera obligé non seulement d'exercer gratuitement, mais il devra se transporter à ses frais.

Enfin, au sujet de l'action intentée contre Farley, le comité rapporte progrès.

Re. Compagnies d'assurances.—Le Secrétaire est chargé de se mettre en rapport avec les diverses Sociétés médicales de la province, et de s'enquérir du fonctionnement du tarif adopté par la plupart d'entr'elles.

Choix du Gouverneur pour le prochain triennat.—Il est proposé par M. le Dr J. Marion, secondé par tous les membres présents au nombre de quinze, que le Dr Albert Laurendeau soit choisi comme candidat à la charge de Gouverneur pour le district de Joliette, aux prochaines élections.

Communications.—Le secrétaire donne communication:

1. D'une lettre de M. le Dr Darche, de Sherbrooke, au sujet du tarif des examens pour les compagnies d'assurances dans le district de Joliette.

2. D'une lettre de Sa Grandeur Monseigneur Archambault, s'enquérant des principes émis par le Dr A. Laurendeau dans sa conférence de mars dernier sur "l'anthropogénie".

3. Par M. le Dr Bissonnette, député de Montcalm, se vantant, s'enorgueillissant de l'attitude qu'il a prise pendant la dernière session à la Législature, au sujet de la clause de l'Acte médical, prolongeant le curriculum des études à cinq ans, et

s'attribuant le mérite d'avoir fait rejeter cette clause.

4. De M. le Dr Omer E. Desjardins, secrétaire de l'Association médicale d'Arthabaska, appelant l'attention des diverses Sociétés médicales de la province, sur l'exécution des articles 25a et 25c des "Règlements du Conseil d'hygiène de la province de Québec", lesquels ordonnent la déclaration obligatoire des cas de tuberculose, avec pénalité comme sanction légale.

5. Enfin, lettre de M. le Dr Marsolais, registraire du Bureau, appelant l'attention des médecins sur le fait que pour avoir droit de vote aux prochaines élections, il faut être financièrement en règle avec le Collège des médecins.

M. le Dr Henri Lasnier, de Montréal, donne une très intéressante conférence à la fois pratique et théorique sur la "Radioscopie, la Radiographie et la Radiothérapie". Il fit d'abord l'historique de la découverte de Roentgen, le résumé des travaux qui ont abouti à cette découverte, les étapes qu'a suivies cette question, à partir de l'abbé Nolet (1750-1770), puis Becquerel (1857-1858), sir William Crookes, et finalement Roentgen (1895). Le conférencier montra les phénomènes qui se passent dans un tube de Crookes, à mesure qu'on en modifie le vide, pendant que le courant électrique passe dans le tube. Il répéta les expériences de George Claude, permettant de réaliser en quelques minutes toute la série de ces phénomènes. Il décrivit les circonstances dans lesquelles ont été découvertes la "radioscopie" d'abord, la "radiographie" ensuite, et enfin l'application des rayons X comme traitement ou la découverte de la "radiothérapie".

Puis nous avons le plaisir de voir, en de magnifiques projections, les applications les plus heureuses de la radiologie, à la chirurgie et à la médecine. M. Lasnier appuya sur les applications à la médecine, moins connues en général du public médical de ce pays, et s'efforça de démontrer qu'il y a là une méthode d'investigation qui complète et devance en

certain cas les autres méthodes: (auscultation, percussion et recherches des vibrations thoraciques). Il en donna la portée et la limite; nous dit ce que la radioscopie et la radiographie peuvent et ne peuvent pas nous donner, comme méthode de diagnostic dans les affections du thorax. Il réduisit une fracture du pouce, en se servant des rayons X pour en contrôler le résultat; il prit deux radiographies d'un bassin d'enfant atteint de luxation spontanée d'origine tuberculeuse: une épreuve de face et l'autre de profil. Enfin, il donna une séance de radiothérapie chez une femme qui avait été opérée d'un cancer au sein, et chez laquelle il y avait quelques symptômes de récurrence.

Dr Laurendeau — Comme vous l'a dit M. le Dr Lasnier, les rayons X agissent merveilleusement sur certaines affections: lupus, épithéliomes, cancers superficiels, teigne, favus, sycosis, etc. Vous remarquerez que tous les cas justifiables de la radiothérapie sont des affections superficielles, cutanées, pour la plupart; c'est dire que les rayons de Roentgen sont très actifs, mais peu pénétrants. Actifs, en ce qu'ils tuent certains microbes très résistants aux antiseptiques classiques, dg par la singulière propriété qu'ils ont de ralentir et même d'annihiler les processus de kariokinèse normale. La démonstration de ces deux faits: — pénétration superficielle des rayons, et arrêt de développement, de multiplication cellulaires, — est bien mis en évidence, par les expériences opérées sur les ovaires des femelles cobaies, lapines, chiennes, etc. Lorsque les ovaires sont bien près de la paroi abdominale, et que cette paroi est mince, quelques séances de radiologie suffisent à amener la stérilité parfaite, en arrêtant le processus d'ovulations. Si au contraire, les ovaires sont bien protégés par le milieu environnant, profondément situé dans le bassin, il est impossible d'amener cette stérilité, analogue à l'état de vieillesse. D'où il résulte, comme indication thérapeutique, que les cancers internes, ceux profondément situés: cancers de l'utérus, du sein, des os, etc., sont justifiables de l'exercice hâtive, et non de la radiologie, car dans ces cas il

serait criminel de s'attarder à une méthode qui ne serait que palliative; mais après l'ablation, la radiothérapie reprend tous ses droits.

Tels sont, dans l'état scientifique actuel, les indications positives de cette nouvelle méthode thérapeutique.

Pour bien mettre en évidence les propriétés des Roentgens, je vous rapporte un fait :

Il y a environ un an, une religieuse se faisait enlever un sein cancéreux à Montréal, par un chirurgien canadien-français de renom. Quelque quatre mois plus tard je fus appelé auprès de cette Dame, et je constatai qu'elle faisait une récurrence en nappe de tout le plastron thoracique antérieur, avec prédominance néoplasique du côté opéré; tandis que les douleurs étaient d'une violence extrême du côté opposé, localisées à l'union du sternum et des deuxième, troisième, quatrième et cinquième côtes. Les ganglions sus-sternaux gauches et droits étaient très hypertrophiés.

Sur mes conseils, elle retourna à Montréal, et se mit entre les mains de l'éminent chirurgien dont j'ai parlé plus haut. L'on m'a dit, qu'après avoir scrupuleusement étudié ce cas, mon confrère en chirurgie en était arrivé à la conclusion que sa science était à bout de ressources, qu'en face de cette récurrence indubitable, la chirurgie était désarmée.

Cette bonne religieuse revint dans mon pays, quelque peu désespérée. C'est alors que nous eûmes l'idée, M. le Dr A. Lesage et moi, dans une consultation tenue à St Gabriel, quelques jours plus tard, de conseiller la radiothérapie, dernière planche de salut.

Sur ce, nouvelle pérégrination à l'Hôtel-Dieu, où le célèbre chirurgien dont j'ai parlé plus haut, aurait exprimé l'opinion (si j'ai été bien informé, les roches parlent, dit-on) que ce traitement était parfaitement inutile. Pour démontrer sa conviction, il aurait même affirmé que, si les rayons X triomphaient de cette récurrence, il cesserait de faire de la chirurgie et jetterait son instrumentation aux quatre vents.

Alors, sans l'insistance de M. le Dr Lesage, il est probable que je serais rendu au dénouement de cette histoire.

Pour raccourcir cette petite anecdote, notre confrère le Dr Lasnier, qui fait les frais de nous intéresser aujourd'hui, donna une séance radiothérapique chaque semaine à notre dévouée religieuse; et après trois mois environ de ce traitement, tous les symptômes cliniques de la récurrence cancéreuse étaient complètement disparus, sauf les ganglions sus-claviculaires dont j'ai parlé plus haut, trop volumineux et trop profondément situés pour être touchés dans toute leur épaisseur; démonstration évidente de la pénétration limitée des rayons X.

J'apporte aujourd'hui ces ganglions que j'ai enlevés tout dernièrement à notre bonne sœur. Je remets ces pièces à conviction à mon confrère le Dr Lasnier, afin que celui-ci puisse ajouter l'argument microscopique, à l'évidence clinique que nous avons déjà.

Monsieur le président félicite chaleureusement M. le Dr Lasnier, pour son intéressante conférence, et au nom de tous les membres de l'Association, offre des remerciements sincères au savant conférencier, qui a su nous tenir sous le charme de sa parole durant plus de trois heures.

Et la séance est ajournée au second lundi de septembre.

—o—

SOCIÉTÉ MÉDICALE DU DISTRICT DE ST HYACINTHE

(Séance du 26 juin 1907)

Présidence de M. J. E. Turcot.

Membres présents : J. C. S. Gauthier, vice-président; Eug. St Jacques, E. Ostiguy, P. Ostiguy, G. Turcot, J. H. L. Pagé, Emile St Jacques, O. Jacques, U. Jacques, P. Fournier, G. Lecomte, L. A. Beaudry, de St Hyacinthe; Michaud, St Hugues; Vanasse, St Liboire; Milette, St Liboire; Lefrenière et Birtz, St Simon; Archambault, St Dominique; Leduc et Primeau, Marieville; Trudeau, Richelieu; Bernard, St Césaire.

Le procès-verbal de la dernière séance est mis aux voix et adopté.

EM-HYSEMF BRONCHITES
DYSPNÉE ASTHME

JODEINE MONTAGU

PILULES
SIROP
AMPOULES
au Bi-Iodure de Codéine

ANTIDYSPNÉIQUE
CALMANT DE LA TOUX
EXPECTORANT

MONTAGU, P^{ca}, 13, Rue des Lombards, PARIS
et toutes les Pharmacies.

SANTALOL MONTAGU

GUÉRIT la
BLENNORRAGIE
MONTAGU-PARIS
et Pharmacies

PURGO-LAXATIF AGRÉABLE
SANTÉINE
Pastilles délicieuses contre la
CONSTIPATION
Action douce et sûre - Agit sans coliques
MONTAGU-PARIS et toutes Pharmacies

ANTI-NERVEUX - ANTI-ANÉMIQUE
DRAGÉES
du Dr
HECQUET

LAURÉAT DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS
au Sesqui-Bromure de Fer

Le meilleur de tous les Ferrugineux, contre:
ANÉMIE, CHLOROSE, ÉPUISEMENT, NERVOUSISME.
Le seul qui calme les nerfs, régénère le sang,
sans jamais constiper.

Dos: 2 à 3 Dragées à chaque repas.
LE FLACON DE 100 DRAGÉES: 4 FR., FRANCO.
Paris: MONTAGU, 1^{er}, 13, Rue des Lombards
ET LES PHARMACIES

L'Imprimerie Française

❁ 197 RUE NOTRE-DAME EST ❁

A quelques portes de l'Hotel-de-Ville. **MONTREAL.**

Un vide heureusement comblé.
Une Maison d'Édition à Montréal.

Nous sommes heureux d'annoncer aux lecteurs du "Journal de Médecine et de Chirurgie que malgré le feu et l'eau nous avons pu effectuer une heureuse transformation de notre matériel

L'Imprimerie Française

va en effet se consacrer uniquement à l'impression de périodiques et d'éditions littéraires
Une maison d'édition proprement dite manquait à Montréal: c'est un vide heureusement comblé

publie déjà quatre périodiques des plus importants:—"Le Monde Illustré" (Album Universel), "Le Journal de Médecine et de Chirurgie", "Publicité-Publicity" et le "Bulletin de la Chambre de Commerce Française"

Solubilités comparées de l'Acide urique dans :

PIPERAZINE

SUCRATE DE SOUDE	CITRATE DE LITHINE	CITRATE DE POTASSE	
92%	40%	20%	8%

PIPERAZINE MIDY

GRANULÉE EFFERESCENTE

20 centigrammes de Pipérazine par mesure jointe au flacon.

Dans les crises aiguës : 3 à 6 mesures par jour. Comme préventif : 1 à 3 mesures 10 jours par mois.

Le plus grand dissolvant de l'Acide urique

GOUTTE — GRAVELLE — RHUMATISME

ARTHRITISME dans toutes ses manifestations.

Pharmacie MIDY, 110, Boulevard Saint-Etienne, PARIS.

Seul Agent pour le Canada : A. QUITTARD, Boite Postale 883, Montréal.

Sources Saint-Louis

Eau de Vichy

TREFLE ROUGE

Si vous ne pouvez l'avoir chez votre fournisseur, adressez-vous à

**L. CHAPUT,
FILS & CIE,
AGENTS.**

2, 4, 6 et 8 rue de Bresoles - - MONTREAL.



Cette eau est effervescente, naturelle, et recommandée par l'Académie de Médecine de Paris, à cause de ses hautes qualités médicales.

Demandez l'avis de votre médecin, il vous prescrira l'eau Saint-Louis.

ÉPILEPSIE

Depuis Trente Années sans Réclame bruyante, les

DRAGÉES GÉLINEAU

ont su conquérir et conserver l'appui du Corps médical français et étranger. Est-il besoin d'autres recommandations ?

Les DRAGÉES GÉLINEAU sont devenues le remède par excellence de toutes les Maladies nerveuses et convulsives et spécialement de l'**ÉPILEPSIE**. Leur action est rapide et durable, leur administration facile, leur dosage exact. Une règle à ne pas oublier c'est qu'il faut toujours faire prendre les **DRAGÉES GÉLINEAU** au milieu du repas (*Journal de Médecine de Paris*).

Seuls Agents pour le Canada, ROUGIER FRERES, (Agence Decary-Rougier) 63 Notre-Dame Est, Montréal.

Le secrétaire donne lecture: 1. d'une lettre de lady Hingston, remerciant la Société des résolutions de condoléances qui lui ont été adressées à l'occasion de la mort de Sir W. Hingston; 2. d'une lettre de l'hon. L. P. Brodeur, ministre de la Marine et des Pêcheries, accusant réception des minutes de la Société, réunion du 31 janvier 1907, approuvant la résolution adoptée par l'Association Médico-chirurgicale du district de Joliette, concernant le projet de loi soumis au parlement pour la réglementation du commerce et de la fabrication des médecines brevetées, dans laquelle il promet sa plus sérieuse considération; 3. d'une lettre de A. M. Beauparlant, M.P., de St Hyacinthe; 4. d'une lettre de J. L. Marcile, M.P., de Bagot. Ces deux dernières sont écrites dans le même sens que celle de l'hon. ministre de la Marine et des Pêcheries.

M. P. Ostiguy se proposent de partir pour la France où il devra séjourner plusieurs mois, déclare qu'il ne peut continuer d'occuper la position de secrétaire de l'Association et il remet sa démission entre les mains du président qui l'accepte.

Un vote de remerciements est immédiatement proposé par M. G. Turcot, secondé par M. Primeau en faveur du secrétaire sortant de charge. Adopté.

La position de secrétaire étant vacante on procède à l'élection d'un nouvel officier pour l'année. M. L. A. Beaudry est élu unanimement.

Communications — M. Eug. Turcot: Quelques remarques sur le diagnostic et le traitement des maladies de l'estomac.

Dans un travail très élaboré et très pratique, le conférencier nous retrace les symptômes les plus importants que l'on rencontre dans ces maladies, nous fait le tableau du diagnostic et termine en nous donnant les grandes lignes de la thérapeutique stomacale.

Présentation de malade — M. L. A. Beaudry présente une malade atteinte de myxoedème infantile spontané et fait en même temps une étude sommaire du myxoedème infantile.

Intérêts professionnels — Proposé par

M. Leduc, secondé par M. Primeau que l'on fasse des démarches auprès des sociétés de Secours Mutuels pour que ces dernières paient deux dollars pour les examens médicaux. Adopté.

Une question importante était inscrite sur l'ordre du jour, c'était la création d'un tarif médical dans ce district.

Proposé par M. E. Ostiguy, secondé par M. J. C. S. Gauthier, qu'un comité de 4 membres, dont 2 seront choisis dans la cité de St Hyacinthe et 2 dans les paroisses du district, soit nommé pour étudier et formuler un tarif d'honoraire médical et qu'il fasse rapport à une assemblée spéciale qui aura lieu le 24 juillet prochain.

Qu'une copie du tarif adopté par le comité soit envoyée à chacun des membres quelques jours avant l'assemblée spéciale, en même temps que l'avis de convocation de l'assemblée. Adopté.

Comité nommé: MM. Eug. St Jacques, A. Bernard, J. C. S. Gauthier, L. A. Beaudry.

L. A. BEAUDRY,

Secrétaire.

ASSOCIATION MEDICALE DU COMTE DE MASKINONGE

La dernière assemblée régulière du comité de Maskinongé s'est tenu le 15 juin dernier.

Membres présents: MM. les Drs Plante, Hamelin, Milot, Louiseville; Ferron, St Paulin; Grenier, St Léon; Bellemare, Duhamel, Ste Ursule.

Le Dr Coulombe, St Justin, s'était excusé par lettre de ne pouvoir assister à la réunion.

L'ordre du jour appelait en première ligne la nomination d'un secrétaire en remplacement du Dr Paquin démissionnaire. Sur proposition du Dr Milot secondé par le Dr Grenier, le Dr Duhamel de Ste Ursule fut élu secrétaire à l'unanimité.

D'autres questions d'une nature toute intime furent ensuite traitées et résolues avec une entente de bonne augure.

Le Dr Milot secondé par le Dr Hamelin s'éleva avec véhémence contre l'attitude étroite de notre député à la Législature

M. Geo. Lafontaine, relativement aux amendements à la loi médicale présentée à la dernière session. Il est vertement censuré pour n'avoir pas tenu compte, dans l'enceinte parlementaire, des sentiments nettement formulés par la profession, sous forme d'une résolution ad hoc de notre association. A ce sujet le secrétaire est chargé de lui transmettre dans le plus court délai, copie de la résolution adoptée à l'unanimité, et l'avertissant que si à l'avenir il ne faisait pas plus de cas des vœux émis par ses électeurs du corps médical nous nous verrions forcément obliger de combattre sa réélection.

La prochaine réunion de l'association fut fixée au 15 août 1907, à Louiseville. Une invitation à y prendre part sera adressée à tous les médecins du comté de St Maurice pour y débattre entre autres questions importantes, le choix d'un gouverneur pour notre région.

La séance fut alors levée. L'esprit d'union et de courtoisie qui a marqué cette réunion est un gage assuré du succès de cette société et permet de pronostiquer un acheminement certain vers l'union et la concentration si longtemps souhaitée des phalanges médicales canadiennes-françaises.

A. A. DUHAMEL,
Secrétaire association médicale
du comté de Maskinongé.

Commission Permanente de la Tuberculose

La seconde réunion de la commission de la tuberculose a eu lieu le 3 juillet dernier, dans une des salles de l'Université Laval de Montréal, salle mise gratuitement à la disposition des membres par le vice-recteur.

Le docteur Laurendeau, président, occupait le fauteuil. Étaient présents les docteurs Lessard, de Granby; d'Amours, de Papineauville; Guy, de St Jean; Dagenais, président de la commission d'hygiène de la ville de Montréal; Daigle, de Montréal; François de Martigny, de Montréal.

Le procès-verbal de la dernière séance tel que publié dans le No 19 vol. I du Journal de Médecine et de Chirurgie, fut adopté.

Le secrétaire fait aussi rapport des dons suivants :

Le 16 octobre 1906, cour St Gabriel No 431 des Forestiers Catholiques... ..	\$25.00
Le 26 décembre, Société médico-chirurgicale du district de Joliette, par le Dr Laurendeau...	25.00
25 février 1907, cercle Dames Patronnesses St Gabriel, par Madame Laurendeau... ..	82.72
21 juin 1907, par Madame Laurendeau... ..	14.43
3 juillet, Association médico-chirurgicale du district d'Ottawa.	5.00

Dépenses : Pour circulaires et livres... .. \$17.85

En caisse... .. \$134.30

En plus de ce montant la maison Lamontagne nous fait savoir qu'elle a en main la somme de \$25.00 souscrite pour la commission par ses employés.

Le président ouvre la discussion par le discours suivant :

CE QUI A ÉTÉ FAIT PAR LA COMMISSION DE LA TUBERCULOSE OU SOUS SON INSPIRATION

Messieurs,

L'œuvre de la commission est ardue,—dans ses débuts du moins,—car j'espère que dans notre pays elle aura le destin de son analogue en Allemagne; vous n'ignorez pas quelle indifférence, quels préjugés, quel anatgonisme, quelles jalousies même a du vaincre Brehmer, le fondateur, le père, dirais-je, de la méthode de cure par le sanatorium. Ses débuts furent extrêmement pénibles: les malades et les médecins se liguèrent à l'envie contre le maître.

Ce ne fut que vingt ans après, en 1875, qu'un second sanatorium, le célèbre établissement de Falkenstein, s'ouvrit sous la direction du Dr Dettwiler, et depuis, la Confédération Germanique s'est couverte d'institutions de ce genre. Ici, nous n'avons pas à faire face aux préjugés, pas même au mauvais vouloir, mais bien plutôt à l'indifférence. A mon sens, il suffirait je crois, de secouer l'apathie de nos concitoyens, pour avoir le concours des autorités, des collectivités et aussi sans doute, des initiatives privées

En fait, nous avons déjà touché quelques résultats tangibles, sous divers rapports: ainsi vous vous rappelez qu'à notre dernière réunion M. le Dr Brochu a proposé: " Que la commission demande au Conseil d'hygiène de la province de

**PRODUITS SPECIAUX DE LA PHARMACIE
DU DOCTEUR MIALHE**

Professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris
8 Rue Favart, Paris.

Cardiopathies

Solution de DIGITAINE CRYSTALLISÉE Petit Mialhe tiré au millième. Seule médication de l'attaque rationnelle et scientifique. Préparée et administrée selon les préceptes du Professeur Potain, cette préparation est la supérieure aux infusions ou macérats de feuilles. [Dr Féréol, Secrétaire de l'Académie de Médecine]—Granules entièrement solubles doses au quart de milligramme—2 ampoules pour injections hypodermiques.

Furonculose

LEVAURE DE FERRE MÉDICINALE DESSÈCHEE DE MIALHE sans goût ni odeur désagréables. Notre levure est toujours tirée avant sa mise en vente.

Maladies Consomptives—Cacodylates et Méthylarcinates de Petit Mialhe.

Digestion du lait Suralimentation, Augmentation rapide du poids par le

LAB-LACTO-FERMENT-MIALHE

ferment physiologique, très, que l'on ajoute au lait et qui n'en change ni le goût ni l'aspect

Alimentation des enfants et des Vieillards, convalescents, etc. de Bananine Mialhe—Farine de bananes phosphatée.

Aliment léger de digestion facile et ne constipant jamais.

DIGESTIONS LENTES et DIFFICILES—Elixir Mialhe à la pepsine native—Un demi siècle de succès.

CONJONCTIVITES TRACHOME GRANULEUX: Crayon de Cupricine Mialhe

Dépôt Général—**DECARY & ROUCIER**—à Montréal

J. H. CHAPMAN,

Instruments de Chirurgie

—ET—

Fournitures pour Hopitaux

Nous avons toujours en stock un assortiment complet de tous les instruments de chirurgie, appareils, sondes, bandages herniaires et autres.

Ainsi que toutes les fournitures de pansements et ligatures d'un usage courant.

Nous sommes organisés de façon à pouvoir suppléer toute commande qui nous est donnée, dans le minimum de temps et aux prix les plus bas possibles.

20 Avenue du College McGill

TELEPHONE UP 1896

Vis-a-vis l'Hotel Welland

“Le seul dépositaire du sérum antituberculeux et sérums antistreptococciques Marmoreck, pour le Canada, est M. Arthur Décary, Montreal, 63 rue Notre-Dame Est.”

DE JOUR OU DE NUIT

Téléphonez Up Town 2667

WILLIAM WRAY

PRIX : AMBULANCE \$2.00
LANDEAUX AMBULANCE \$5.00

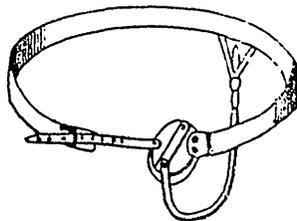
2436 rue STE-CATHERINE

MONTREAL

Maison de Confiance

BRAS ET JAMBES ARTIFICIELS

dessinés pour toutes les amputations et les difformités : Jambes construites avec une articulation du genou. Pied en caoutchouc, avec toutes les dernières améliorations, permettant à la personne de marcher sans boîter et de s'asseoir aussi facilement qu'une personne n'ayant pas de jambes artificielles.



Ceintures abdominales pour femmes enceintes.
Ceintures abdominales pour femmes souffrant d'éventration—faites sur mesure, tissu, soie, toile ou coton.—Bandages herniaires - - - - -

Maison **MARTIN & CIE.**

36, Rue Craig Est

Telephones Est 1499-5120

PHARMACIE DR. J. LEDUC & CIE

PRODUITS PHARMACEUTIQUES PURS

Les ordonnances sont remplies avec le plus grand soin et la plus scrupuleuse exactitudes, avec des produits supérieurs, par des Pharmaciens licenciés seulement.

Service de Nuit . Tel : Est 2615 . Service du Dimanche

PUISSANT ACCÉLÉRATEUR de la NUTRITION GÉNÉRALE

Ramène l'appétit et provoque une augmentation rapide du poids des malades; fait tomber la fièvre et disparaître la purulence des crachats chez les TUBERCULEUX.

HISTOGENOL

à base de Nuclarrhine.

NALINE

* Médication Arséno-Phosphorée organique.

FORMES :
Emulsion : 2 cuill. à soupe par jour.
Élixir : 2 cuill. à soupe par jour.
Granulé : 2 mesures par jour.
Ampoules : 1 ampoule par jour.
Comprimés : 4 par jour.

INDICATIONS :
TUBERCULOSE
LYMPHATISME, SCROFULE, BRONCHITES CHRONIQUES, NEURASTHÉNIE, CHLORO-ANÉMIE, CONVALESCENCE, etc.

LITTÉRATURE et ÉCHANTILLONS : S'adresser à NALINE, Ph^{ie} à St-Denis (Seine).

Québec de s'efforcer de faire adopter une loi rendant obligatoire la déclaration de la tuberculose". Eh bien! vous pourrez constater que la dernière édition des Règlements du Conseil d'hygiène, tels qu'amendés jusqu'au premier janvier 1907 contient les dispositions que nous avons recommandées, et même oblige à la désinfection des locaux, literies, linge, etc., des tuberculeux, comme pour les autres maladies contagieuses.

Dans un autre ordre de faits, il me fait beaucoup plaisir de vous annoncer qu'une association de dames, dite "Dames Patronesses des Tuberculeux", a été fondée il n'y a pas bien longtemps, et s'est donné pour mission "d'instruire le public sur les dangers de la tuberculose, les moyens de l'éviter, et d'aider la commission de la Tuberculose à se créer un fond pour ériger des sanatoriums et des dispensaires dans la province de Québec".

Je sais que quelqu'un de nous a conseillé de "commencer doucement, sans bruit, et de préconiser des choses simples que tous accepteront sans discuter", mais j'ai lieu de croire que notre public canadien est moins timoré, moins fermé, je dirai le mot, moins arriéré qu'on le pense; au reste, je suis persuadé que c'est précisément au moment où nous travaillons à diffuser des données exactes sur la nature de la bacillose de Koch, sa prophylaxie, son traitement, c'est en même temps, dis-je, que nous devons demander à notre peuple quelques sacrifices. Nous avons, Messieurs, dans l'association des Dames Patronesses des Tuberculeux, une arme puissante pour atteindre le double but que nous poursuivons: instruire nos compatriotes sur cette terrible affection, et fonder des institutions où guérir ceux qui ont été touchés par cette fée malfaisante.

Madame Dr Lafontaine, de Berthier-ville, présidente du cercle Joliette, avec un dévouement digne de toute notre reconnaissance, offre d'organiser des cercles partout où on le désirera.

Les quelques fonds que nous avons actuellement à notre actif, nous viennent en partie du cercle Joliette, et j'espère que notre prochaine réunion démontrera avec plus d'évidence ce que nous pouvons espérer de la collaboration de cette association sœur.

Nous devons, je crois, aussi compter, pour atteindre notre but, sur les gouvernements, les municipalités et toutes les collectivités qui ont intérêt au progrès de notre pays.

Au reste, il suffira d'une seule bourse

généreuse pour créer un premier dispensaire, un premier sanatorium, quelques modestes qu'ils soient; puis ensuite, notre population ayant touché du doigt les avantages de ces institutions, l'élan sera donné, et les bonnes volontés, les généreux concours se grouperont spontanément autour de nous.

C'est vous dire que j'ai foi dans l'avenir.

CE QUE LA COMMISSION DEVRA FAIRE

Mais en toutes choses, il importe surtout de regarder l'avenir avec persévérance, et dans notre cas, voici d'après mon opinion, ce que nous avons à faire.

Tout d'abord, si nous voulons que la Commission de la tuberculose ait longue vie, il faudra lui donner une existence légale, une personnalité, avec pouvoir de posséder, gérer et administrer les biens qu'elle pourra acquérir pour son objet.

Ensuite, nous pourrions nous adresser au gouvernement local afin d'obtenir de l'aide, et nous aurions une foule de bonnes raisons à invoquer à cet effet. Les six cent mille dollars que notre province recevra annuellement, en vertu du réajustement de l'indemnité fédérale, permettront à nos ministres locaux d'agir avec plus de générosité; et vous connaissez les bonnes dispositions de l'honorable Premier,—ceux au moins qui ont assisté au Congrès des Trois-Rivières et qui ont entendu ses paroles éloquentes et pleines de promesses. Sans compter que nous pourrions invoquer l'exemple de notre frère cadet le Manitoba, qui vient d'accorder par le ministère Roblin une allocation de vingt-cinq mille piastres pour l'établissement d'un sanatorium provincial.

Vous pourriez peut-être nommer une petite commission qui aurait charge de nous préparer une loi d'incorporation, de dresser un mémoire à l'adresse de nos gouvernants, pour leur exposer notre besoin de sanatoriums, de dispensaires pour nos tuberculeux pauvres, et les raisons militant en faveur de cette création, afin d'obtenir du gouvernement l'aide nécessaire au succès de cette œuvre d'utilité publique.

Il serait, je crois, opportun que notre prochaine réunion ait lieu à Québec, durant la prochaine session, où nous pourrions rencontrer les ministres, avec l'assistance de chacun de nos députés respectifs, afin d'exercer sur l'exécutif, la pression qui vainc les obstacles.

Mais il ne faut pas compter uniquement sur le gouvernement pour organiser la lutte contre la tuberculose. Dans cet ordre d'idées, à notre dernière réunion,

nous avons nommé une commission, dont font partie MM. Béique, Guy, Valin et de Martigny, laquelle a dû se mettre en rapport avec nos diverses sociétés de secours mutuels, afin que celles-ci concourent à la réalisation de nos projets,—comme la chose s'est faite sur une grande échelle en France, en Allemagne surtout. Ce serait là, je crois, une bonne occasion pour ces sociétés de reformer leurs règlements quant aux bénéfices en maladie. Je connais des particuliers qui exploitent indignement les mutualités, qui tirent par exemple sur le budget de quatre ou cinq caisses pour la plus légère indisposition, tandis que d'autres, des tuberculeux chroniques, des vrais malades, ne reçoivent qu'un montant limité pour un temps plus limité encore: soit dix ou quinze semaines; les premiers ont intérêt à être malades, tandis que les seconds crèvent de misère, eux et leur famille.

Ce qui me paraîtrait le mieux ordonné,—étant admis que nos sociétés de secours sont des œuvres philanthropiques et non des occasions à spéculer,—serait je crois, qu'aucun membre ne reçoive en tout, plus de la moitié ou des deux tiers de son salaire ordinaire, de son gain habituel, et cela, aussi longtemps que durerait son incapacité au travail.

En plus, chaque mutualiste devrait ajouter une bagatelle à sa contribution, soit cinq à dix centins mensuellement, lesquels serviraient à créer un fonds pour les tuberculeux sociétaires, afin de leur permettre de faire une cure au sanatorium à la charge du syndicat.

Et pour aider l'établissement de sanatoriums et de dispensaires, les sociétés riches devraient souscrire un montant déterminé, leur donnant droit et accès au sanatorium pour leurs membres, proportionnellement au montant souscrit. De cette façon, les mutuelles contribueraient à la fois à la création et au maintien de nos maisons anti-tuberculeuses; et si ensuite les tuberculeux pauvres se trouvent dans la triste nécessité de quitter ceux qui leur sont chers, au moins, n'auront-ils pas l'obsession de voir le spectre de la mendicité installé à leur foyer durant leur absence.

Pour me résumer, il nous faudra donc, à mon sens, si nous avons la foi et si nous voulons sincèrement réussir :

1. Tendre la main aux Dames Patronesses des tuberculeux ;
2. Nommer une commission chargée d'écrire une supplique à nos gouvernements ;
3. Une commission chargée de préparer

une loi aux fins de nous incorporer;

4. Continuer l'existence de la commission actuelle re. Sociétés de secours mutuels, puis,

5. Finalement, tenir notre prochaine réunion à Québec, durant la prochaine session de la Législature, afin de pouvoir rencontrer en corps, notre députation politique.

Si maintenant, quelqu'un parmi vous avait quelques suggestions à faire dans l'intérêt de la tâche philanthropique que nous avons assumée, elle seraient les bienvenues.

Le docteur d'Amours, de Papineauville, insiste longuement sur les avantages qu'il y a pour la réussite des projets qui sont chers aux membres de la commission, et que toutes les ligues, associations s'occupant de tuberculose s'unissent avec la commission du congrès. Les efforts séparés, individuels pour ainsi dire ne donnent jamais autant que les efforts réunis, et il serait heureux de voir la commission réunis à la ligue antituberculeuse de la ville de Montréal. Cette ligue a déjà fait beaucoup et la commission ne pourrait que gagner à travailler de concert avec elle.

Le Dr de Martigny tout en approuvant en principe l'idée d'une union intime entre tous groupes éparés dans la province, ne croit pas que la commission, née d'une idée bien nette puisse absorber la ligue antituberculeuse de Montréal, celle ligue est un peu extra médicale, c'est une ligue qui donne par ses employés, des secours à domicile aux tuberculeux pauvres. L'avantage que la commission pourrait en tirer c'est l'influence exercée par le grand nombre de personnes qui font partie de la ligue, la commission trouverait un dispensaire antituberculeux tout établi.

Le Dr Dagenais reconnaît que la ligue antituberculeuse de Montréal est composée de philanthropes et de médecins, ces derniers formant l'immense majorité, mais d'un autre côté la commission de la tuberculose profiterait de l'organisation complète de cette ligue qui a ses officiers rétribués, entre autres un inspecteur qui reçoit \$600 par année.

La ligue émarge déjà au budget de la ville pour \$1,200 chaque année. Il n'a aucun doute que les médecins s'uniraient avec plaisir à la commission permanente et que l'allocation, de la ville pourrait être augmentée, en même temps le gouvernement pourrait aider d'une manière efficace la commission surtout après que la commission aura obtenu son acte d'incorporation.

Névrosthénine Freyssinge

Solution concentrée de glycérophosphate de soude, potasse et magnésie, principaux éléments de la matière nerveuse. Chaque goutte de *Névrosthénine* pèse 7 centigr. et contient 2 centigr. de glycérophosphate composé dissous dans 5 centigr. d'eau distillée stérilisée. La *Névrosthénine* ne contenant ni chaux, ni sucre, ni alcool, peut être administrée sans inconvénient aux diabétiques, albuminuriques, artério-scléreux, etc. — Dose moyenne 10 à 20 gouttes à chaque repas. Anémie cérébrale, Neurasthénie, Surmenage et tous les Epuiselements nerveux.

Prix du Flacon compte-goutte 3 fr. rue de Rennes, 83, Paris, et les Pharmacies

Capsules Dartois

Dosées à 5 centig., véritable créosote de hêtre titrée

Les Capsules Dartois et les Gouttes de *Névrosthénine* Freyssinge sont préparées par les laboratoires de

FREYSSINGE

Pharmacien de première classe. Licencié en sciences. Ancien préparateur à la Faculté de Médecine et à l'École de Pharmacie de Paris.

83, Rue de Rennes, Paris.
Seul agent pour le Canada

Rougier Frères,
63, Notre-Dame Est, Montréal

KOLACA TONIQUE

Nervin à base de; Noix de Kola, Coca et Guarana, digérés dans un vin pur. Recommandé spécialement dans le traitement de la neurasthénie, la faiblesse cérébrale, la dyspepsie nerveuse, etc., etc.

Depositaires pour le Canada:

E. J. NADEAU

PHARMACIEN

Coin St-Denis et Rachel
Coin St-Denis et Duluth

CAPSULES SOLUBLES ELASTIQUES

Nous manufacturons une ligne complète de Capsules, Bougies Urethrales, Pessaires, Tampons Vaginaux.

Echantillon et prix fournis sur demande. Travail spécial fait promptement. Prix modérés.

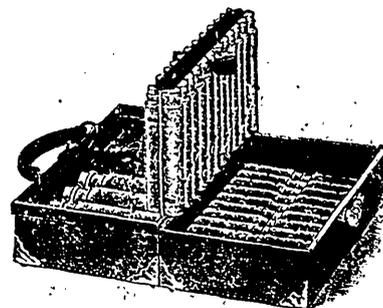
EN VENTE CHEZ:

LYMAN SONS & CO. LA COMPAGNIE KENT & STEVENSON.
Montréal.

Robin & Co. Montreal Can.

LYMAN, SONS & CO.

MARCHANDS



d'Instruments
de Chirurgie,
accessoires
pour Hopitaux
et Appareils
de Chimie

Nous avons un assortiment complet d'Instruments les plus modernes et de la meilleure qualité.—Nous mettons la qualité avant le bon marché.

Les prix demandés sont donnés avec satisfaction.—Votre patronnage est sollicité.

380-386, rue Saint-Paul, Montréal

L'EAU CRYSTALLINE

Stérilisées par le Filtre Pasteurisant

Une eau garantie absolument pure, libre de tout microbe ou germe de maladie contagieuse.

Prix: 2 $\frac{1}{2}$ cts le DEMI-GALLON

Livrée à domicile dans Montréal.

Les bouteilles sont stérilisées avant d'être remplies.

The NEW PASTEURIZING FILTER Co. Ltd. 142 Rue Ste Catherine Ouest

TEL. BELL, MAIN 2297

FILTRE PASTEURISANT

Ce filtre donne une eau limpide et absolument stérile.

Un contrôle rigoureux en a été fait, au point de vue bactériologique, aux laboratoires des institutions ci-après mentionnées :

Université McGill,
Hôpital Notre-Dame,
Hôpital Victoria,
Hôpital Glengary.

Pharmacie LAURENCE

Coin St-DENIS et ONTARIO

Drogues, Produits Chimiques & Pharmaceutiques récents & purs

TOUS LES REMEDES NOUVEAUX

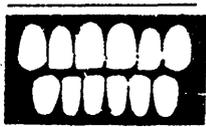
OVULES

A LA GLYCERINE SOLIDIFIEE POUR PANSEMENTS VAGINAUX, PREPARES SUR DEMANDE A TOUS MEDICAMENTS.



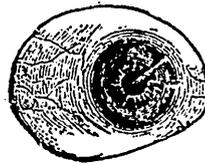
Formiates, Cacodylates, Méthy arsiniates, Glycérophosphate, Dionine, Héroïne, Stovaine, Etc. Sérums antitoxiques, Sérums Artificiels, Oxygène pour inhalation.

Les prescriptions sont remplies avec le plus grand soin et la plus scrupuleuse exactitude avec des produits supérieurs.



Nos dents sont très belles, naturelles, garanties. Institut Dentaire Franco - Américain, (incorporé), 129 rue St-Denis, Montréal.

AJUSTEMENT PARFAIT



Examen et correction de la vue par Rod. Carrière, opticien refractionniste et consultation.

Les méthodes modernes pour l'examen des yeux veulent dire une connaissance précise des défauts qui affectent la vue et la correction obtenue par l'emploi de verres correcteurs donnant satisfaction.

TEL BELL EST 2257

CARRIERE, OPTICIEN

Diplômé du Collège Optique de Philadelphie, Instructeur d'Optique au Collège de Pharmacie de Montréal. Opticien à l'Hôtel-Dieu

253 Est Ste-Catherine, MONTREAL.

Entre St-Denis et Sanguinet

A l'Hôtel-Dieu, 9.30 à 11 a. m. Au magasin 1 à 5 p. m.

The French Pasteurized Fluid Beef Co., Ltd.

"VITA"

Le meilleur et le plus pur des Extraits de Bœuf et de Légumes.

Spécialement recommandé pour l'alimentation des enfants, vieillards, malades et convalescents. Pris chaud en hiver, froid en été, constitue la plus hygiénique des boissons. : : : :

Se trouve dans toutes les bonnes pharmacies

LAPORTE, MARTIN & CIE,

Seuls agents pour le Canada et l'Île de Terre-Neuve

MONTREAL

KUMYSS

Le Kumyss et l'aliment par excellence de convalescents. Il est supporté par l'estomac le plus difficile.

Fabriqué et vendu par

JOHN LEWIS

PHARMACIEN

Coin Ste-Catherine et Université

TEL. 2985

MONTREAL

Antiseptic Evan's Throat Pastilles

SOULAGE IMMEDIATEMENT :

L'Enrouement, l'Extinction de la Voix, le Catarrhe et la Bronchite

Prôné avec enthousiasme par les membres les plus éminents du clergé, les conférenciers, les chanteurs et les acteurs les plus en renom de l'Amérique et de l'Europe

En vente chez tous les pharmaciens

National Drug & Chemical Co. of Canada Ltd. - Montreal

Le Dr Lessard insiste pour que la commission obtienne d'abord son acte d'incorporation et l'obtienne le plus vite possible, et ensuite il est persuadé que les fonds viendront presque seuls et qu'avant longtemps nous aurons des sanatoriums de cure pour tuberculeux.

Aujourd'hui un grand nombre de Canadiens sont forcés d'aller demander à des sanatoriums des Etats-Unis la guérison de leur tuberculose, le docteur Guy n'en est-il pas un exemple vivant, et ces Canadiens seraient heureux de venir dans les sanatoriums de la province s'ils en existaient.

Le Dr Dagenais voudrait non seulement des sanatoriums pour tuberculeux guérissables, mais au moins un hôpital pour tuberculeux avancés, ou ceux-ci pourraient aller en paix terminer l'évolution de leur maladie.

Il est alors proposé par les docteurs Dagenais et d'Amours, secondé par les docteurs Lessard et Guy, et résolu :

Que les officiers se mettent en rapport avec la ligue antituberculeuse de Montréal et la Montreal medico-surgical Society pour arriver à trouver le moyen de travailler tous de concert à la création d'un hôpital pour tuberculeux avancés, de sanatoriums de cure pour tuberculeux et de dispensaires antituberculeux.

Les docteurs Dagenais et Daigle sont adjoints au comité déjà composé des docteurs Béique, Valin et de Martigny, chargés d'entrer en rapport avec les sociétés de secours mutuels pour arriver à une entente avec ces dites sociétés au sujet de sanatoriums et de dispensaires destinés à traiter les membres tuberculeux de ces différentes sociétés.

Les docteurs Laurendeau et de Martigny sont chargés de préparer l'acte d'incorporation de la commission permanente de la tuberculose, acte qui devra être présenté à la prochaine session de la Législature. Ils sont aussi autorisés à faire les dépenses nécessaires à cette fin.

Le président annonce que les Dames Patronesses n'attendent plus que l'approbation de Monseigneur Archambault pour entrer en campagne et recueillir des fonds pour l'œuvre de la commission.

CORRESPONDANCES

Le secrétaire donne lecture des lettres suivantes :

Québec, 27 sept. 1906.

Monsieur le docteur Laurendeau, président du comité constitué par l'association des médecins français pour l'étude de la tuberculose dans notre province.

Monsieur le président,

J'ai le regret de vous informer qu'il m'est impossible de faire partie du comité tel qu'actuellement constitué, pour l'étude de la tuberculose. Je n'étais pas présent lorsque le congrès des Trois-Rivières a formé ce comité. Dès que j'eus appris ma nomination, j'ai fait connaître à M. le docteur Simard, le président actuel de l'association, que j'entendais bien ne vouloir coopérer qu'à une commission scientifique dont l'esprit serait caractérisé par la plus grande modération. C'est vous dire que je ne puis consentir d'être d'un comité dont la majorité semble vouloir se constituer en association d'assistance et réclamer des réformes que, dans l'état de l'opinion publique, je juge inopportunes et même irréalisables.

Veillez en conséquence accepter ma démission et la communiquer aux membres du comité, en même temps que mes remerciements pour l'honneur qu'ils m'ont fait de me choisir pour leur vice-président.

Agréez, Monsieur le président, l'expression de ma haute considération.

ARTHUR ROUSSEAU.

La démission de M. Rousseau est acceptée. La commission nommera un vice-président à la prochaine réunion.

Montréal, 24 octobre 1906.

Monsieur le docteur C. A. Daigle, professeur agrégé, Pathologiste à l'Hôtel-Dieu de Montréal, 107 rue St Hubert, Cité.

Mon cher confrère,

Suivant les instructions que me transmet le docteur Laurendeau dans une lettre datée de St Gabriel de Brandon, 23 octobre 1906, j'ai l'honneur de vous informer que vous êtes nommé membre de la Commission permanente de la tuberculose créée lors du dernier congrès des médecins de langue française de l'Amérique du Nord, tenu à Trois-Rivières.

Vous succédez dans la commission au professeur Foucher, démissionnaire.

J'espère, mon cher confrère, que vous voudrez bien vous rendre au désir du président et de la grande majorité des membres de cette commission en acceptant de faire partie de cette commission de la tuberculose.

Veillez agréer, mon cher confrère, l'expression de mes meilleurs sentiments confraternels.

Le Secrétaire de la Commission.

Monsieur le docteur François de Martigny, secrétaire de la Commission de la tuberculose, Montréal.

Bien cher confrère,

Des occupations pressantes m'ont empêché de répondre plus tôt à votre com-

munication du 24 octobre dernier, m'informant que j'étais invité à faire partie de la Commission de la tuberculose, de par le vœu de la majorité des membres de cette commission. Il est possible que mes faibles ressources ne puissent me permettre de vous aider beaucoup dans l'exécution du programme que la commission s'est imposé. Je dois vous dire cependant que son travail m'intéresse à un haut degré, et que, en retour de la gracieuse et cordiale invitation que vous me faites, invitation que je ne saurais décliner, vous pourrez compter tout au moins, sur mon entière bonne volonté et sur mon absolu dévouement à l'œuvre de la lutte antituberculeuse que vous poursuivez.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute considération et l'expression de mes sentiments très fraternels.

C. A. DAIGLE, M. D.

107 St Hubert.

Montréal, 10 novembre 1906.

Le docteur Dagenais, président de la commission d'hygiène de la ville de Montréal, est prié à l'unanimité, de bien vouloir faire partie de la commission permanente de la tuberculose comme représentant de la commission d'hygiène de la ville de Montréal.

Le docteur Dagenais accepte avec plaisir. Il est voté à l'unanimité des remerciements aux dames patronesses de Joliette et à la Société médico-chirurgicale du district de Joliette, à l'association médicale du district d'Ottawa, au vice-recteur de l'Université, aux employés de la maison Lamontagne et aux directeurs de cette maison.

Il est résolu que la prochaine assemblée de la commission aura lieu à Québec durant la prochaine session de la Législature provinciale.

(Vient de paraître)

TRAITE DE TECHNIQUE OPERATOIRE

(Par Ch. Monod, professeur agrégé à la Faculté de Médecine de Paris, chirurgien honoraire des hôpitaux, membre de l'Académie de Médecine, et J. Vanverts, ancien chef de clinique à la faculté de Lille, ancien interne lauréat des hôpitaux de Paris, membre correspondant de la Société de Chirurgie.

Deuxième édition entièrement refondue, tome premier : 1 vol. gr. in-80, de XI-1016 pages, avec 1189 figures dans le texte, 20 francs, \$4.

Le tome II, actuellement sous presse, sera vendu 16 francs, \$3.60.

A partir de l'apparition du tome II, le tome I ne sera plus vendu séparément et le prix de l'ouvrage complet sera porté à 40 francs, \$8.

L'accueil fait à la première édition de ce traité de technique opératoire prouve qu'il répondait à un besoin: succès non moins que noblesse oblige. MM. Monod et Vanverts ne l'ont pas oublié en préparant cette seconde édition.

Ils se sont efforcés d'apporter à cet ouvrage toutes les améliorations et les additions qui ont paru nécessaires.

La principale de celles-ci a été l'introduction dans le premier volume des chapitres nouveaux "Ligatures des artères" et "Amputations des membres". Certaines modifications apportées à d'autres articles, l'élimination de quelques opérations décidément abandonnées, la description plus condensée, bien que toujours détaillée, de celles qui devaient être conservées ont permis nombre d'autres additions.

Parmi les principales nous signalerons l'indication sommaire, mais aussi complète que possible, des nombreuses substances employées aujourd'hui soit comme antiseptiques, soit comme anesthésiques locaux, que le chirurgien ne peut ignorer; l'étude de l'intervention dans les ankyloses; celle de l'oblitération des anévrysmes; des anastomoses artério-veineuses et veino-veineuses; des transplantations périostales des tendons, des anastomoses spino et hypo-glosso faciales, des injections anesthésiques aux points d'émergence à la base du crâne des branches du trijumeau, de la suture de la moelle, des injections épi-durales, des injections retro rectales de sérum artificiel, des injections prothétiques de paraffine, de la résection et de la suture de la trachée de la laryngo plastie et de la trachéo-plastie, de la broncho-scopie, de la bronchotomie, de la chirurgie du thymus, de la cure des fistules congénitales du cou, de la ponction du cœur, de la chirurgie de l'épiploon (omentopexie) de la chirurgie du pancréas, de la chirurgie de l'inversion de l'utérus, de l'intervention dans les phlébites utéro-pelviennes puerpérales, des nouveaux procédés en cours pour la chirurgie viscérale (poumon, cœur, foie, intestin, reins, vessie, prostate...) etc., etc., sans compter l'augmentation considérable des figures.